

S. Paul, le 18 Juin 1892

Cher Monsieur et ami,

Je confirme ma lettre précédente, un peu triste en vérité. Je vous l'ai écrite dans un moment de grand découragement.

Aujourd'hui je suis content car j'ai eu une bonne réponse relativement à mon affaire. Je ne l'ai dit pas encore faite car je suis devenu pessimiste. Lundi j'aurai la réponse définitive et si elle est bonne, je vous l'écrirai tout de suite comme à mon meilleur ami. Ah! quelle joie pour moi pouvoir vous écrire que d'ici peu de temps je réglerai mon compte avec votre Banque. Soyez persuadé que j'y pense tous les jours, mon cher ami. Ayez un peu de patience encore et vous verrez que je suis seulement la victime de la guigne la plus noire.

Ma femme et les enfants vont très-bien, à présent. J'espère que toute votre famille se portera bien. Ma femme envoie à vous et à ^{me} ~~elle~~ Jacobina ses compliments.

La Banque ne m'a pas encore répondu et j'espère ça ne sera pas un mauvais signe: c'est-à-dire que son Directoire soit fâché avec moi.

Je vous salue cordialement la main.

Votre dévoué
R. Candia

Si lundi j'ai une bonne réponse j'écrirai à la Banque pour régler mon compte avec elle.